

# LA PANDÉMIE DE COVID-19 FERA BASCULER DES MILLIONS DE PERSONNES SUPPLÉMENTAIRES DANS L'EXTRÊME PAUVRETÉ

Un ralentissement de l'économie, des pertes d'emplois et un manque de protection sociale devraient faire basculer 71 millions à 135 millions de personnes supplémentaires dans l'extrême pauvreté – un bouleversement après des années de baisse constante des taux de pauvreté.<sup>19</sup> De nouvelles prévisions économiques ventilées par sexe et par âge, basées sur le modèle International Futures – à la demande d'ONU Femmes et du PNUD et préparées par le Pardee Center de l'Université de Denver – évaluent ce nombre à environ 96 millions de personnes, dont 47 millions de femmes et de filles.<sup>20</sup> L'impact, qui tient compte des révisions à la baisse de la croissance économique mondiale, pourrait être plus conséquent si la crise n'est pas suffisamment contrôlée pour une reprise normale des activités économiques. L'aggravation de l'impact pour les femmes, l'augmentation des charges de soins, une reprise plus lente, une réduction des dépenses publiques et privées pour les services – tels que l'éducation et la garde des enfants – pourraient pousser les femmes à quitter définitivement le marché du travail.

## Les répercussions intensifieront l'extrême pauvreté à travers les régions

L'Asie centrale et du Sud et l'Afrique subsaharienne (où vivent 87 pour cent des personnes extrêmement pauvres dans le monde) connaîtront les plus fortes hausses de l'extrême pauvreté, avec un supplément de 54 millions et 24 millions de personnes, respectivement, vivant sous le seuil international de pauvreté à cause de la pandémie.<sup>21</sup>

L'augmentation attendue de la pauvreté en Asie du Sud liée aux répercussions économiques de la pandémie montre la vulnérabilité des femmes et des filles vivant dans des ménages qui n'ont pu échapper à la pauvreté que récemment. Avant la pandémie, le taux de pauvreté des femmes projeté dans cette région était de 10 pour cent en 2021, mais il devrait maintenant atteindre 13 pour cent. De plus, avant la pandémie, les projections pour la région suggéraient que d'ici 2030, seulement 15,8 pour cent des femmes et des filles pauvres du monde vivraient en Asie du Sud. Les projections révisées situent désormais ce chiffre à 18,6 pour cent.<sup>22</sup>



ONU  
FEMMES

LES FEMMES  
COMPTENT

## Les écarts de pauvreté entre les sexes s'aggraveront en raison de la crise

La recrudescence de la pauvreté due à la pandémie menace également d'aggraver les écarts de pauvreté entre les sexes, notamment pour les personnes âgées de 25 à 34 ans – une période clé en termes de productivité et de constitution de la famille pour les femmes et les hommes. En 2021, on estime qu'il y aura 118 femmes pauvres pour 100 hommes pauvres dans le monde, et ce ratio pourrait passer à 121 femmes pauvres pour 100 hommes pauvres d'ici 2030. Toutes les régions ne devraient pas suivre la même trajectoire. Alors que l'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud seront les plus touchées, beaucoup plus de femmes que d'hommes seront impactées en Asie du Sud. Dans la tranche d'âge des 25 à 34 ans, il y aura 118 femmes pauvres pour 100 hommes pauvres dans cette région, et ce ratio passera à 129 femmes pour 100 hommes d'ici 2030.<sup>23</sup>

## Pour éliminer l'extrême pauvreté, les décideurs doivent agir maintenant

Des investissements intelligents et des politiques judicieuses seront essentiels afin de remettre le monde sur la bonne voie pour éliminer l'extrême pauvreté. Le coût cumulé pour y parvenir d'ici 2030 est d'environ 2 billions de dollars en parité de pouvoir d'achat (PPA), soit seulement 0,14 pour cent du PIB mondial. Comme davantage de femmes que d'hommes vivent dans la pauvreté, la réduction de l'écart de pauvreté entre les sexes doit être un élément essentiel d'une stratégie plus large d'élimination de la pauvreté. Une analyse de simulation des politiques émanant du modèle International Futures estime que plus de 100 millions de femmes et de filles pourraient sortir de la pauvreté si les gouvernements mettent en œuvre une stratégie globale visant à améliorer l'accès à l'éducation, à la planification familiale, à l'égalité salariale et à l'expansion des transferts sociaux.<sup>24</sup>

L'adoption d'une perspective de genre dans la conception de plans de relance budgétaire et de programmes d'assistance sociale est essentielle pour construire une société plus prospère, équitable, inclusive et résiliente.

## La crise de COVID-19 augmentera probablement la pauvreté parmi les femmes et les filles

Dans le monde,

**247** millions de femmes

âgées de plus de 15 ans vivront avec moins de 1,90 dollar par jour, contre

**236** millions d'hommes.

Parmi les plus de 15 ans en **Afrique subsaharienne** (où la majorité des personnes les plus pauvres vit),

**132** millions de femmes et de filles

contre

**124** millions d'hommes

vivront avec moins de 1,90 dollar par jour en 2021.

Les écarts de pauvreté entre les sexes sont les plus prononcés dans les **années de procréation**. Dans le monde,

**60** millions de femmes

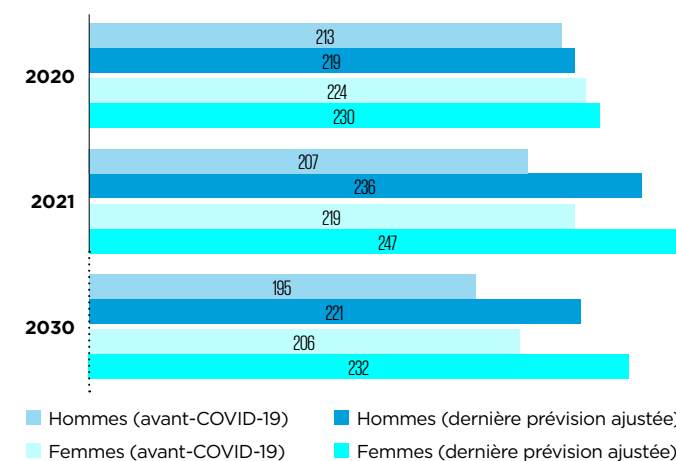
âgées de 25 à 34 ans, contre

**54** millions d'hommes,

devraient vivre avec moins de 1,90 dollar par jour en 2021.

## Les écarts de pauvreté entre les sexes s'aggraveront d'ici 2030

Parmi les plus de 15 ans, les femmes constitueront toujours la majorité des personnes en situation d'extrême pauvreté d'ici 2030.



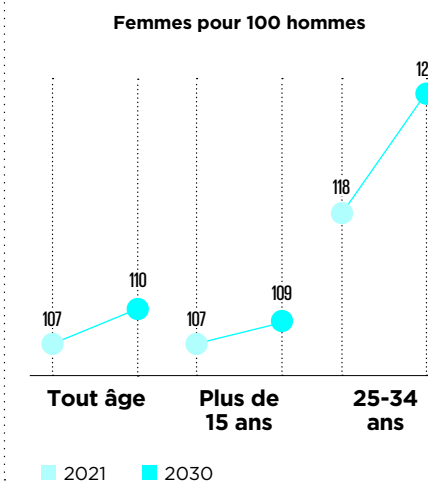
D'ici 2030, l'écart mondial de pauvreté entre les sexes pour les 25 à 34 ans s'aggraverera, passant de

**118** femmes

pour 100 hommes en 2021 à

**121** femmes.

En **Asie du Sud**, l'écart de pauvreté entre les sexes continuera à s'aggraver:



## L'élaboration de politiques sensibles au genre est essentielle pour combler les écarts de pauvreté entre les sexes

Plus de

**100** millions de femmes et de filles

peuvent sortir de la pauvreté si les gouvernements mettent en œuvre une stratégie globale visant à améliorer l'accès à l'éducation, à la planification familiale, à l'égalité salariale et aux transferts sociaux.



Le **coût cumulé de l'élimination de la pauvreté mondiale d'ici 2030** est estimé à

**2** billions de dollars,

soit seulement 0,14 pour cent du PIB mondial.

Étant donné que plus de femmes que d'hommes vivent dans la pauvreté, **l'élimination de l'extrême pauvreté nécessite des investissements pour combler l'écart de pauvreté entre les sexes**, estimé à:

**48** milliards de dollars

en parité de pouvoir d'achat.